

Rome le 14. avril 1815.

103

M. le Président de la Classe des beaux  
arts de l'Institut.

Monsieur le Président

J'eus l'honneur d'écrire à la Classe lorsque j'expédiai  
à l'adresse du Ministre les ouvrages des Sessivains  
au mois d'octobre dernier. après avoir repris les relations  
entre Rome et Paris ont été interrompues il parait  
même que dans ces contrées politiques beaucoup  
de lettres ont été perdues <sup>ou ne sont point parvenues</sup> et il peut être par une  
coup de ce genre que j'ai été privé du Rapport  
que la Classe est dans l'usage de m'adresser après  
l'examen des ouvrages des Sessivains.

L'an passé à pareille époque j'ins suis trouvé en  
dans une position difficile dont la Classe fut instruite  
et j'ai su quelle avait approuvé la conduite que j'avois  
tenue. Le Ministre de l'Intérieur de son côté m'en  
attestait sa satisfaction.

Enfin le lien nous n'avons été rétabli de quoi il  
passait depuis le 1<sup>er</sup> mars que par la voie publique  
ou par des journaux étrangers souvent mensongers  
ou contradictoires. La première Nouvelle positive  
de retour de l'Empereur à Paris fut <sup>annoncée</sup> consignée dans  
un Journal d'Allemagne par <sup>quelques</sup> des lettres postérieures  
et le rapport de quelques voyageurs il n'y avait  
plus lieu de doute. <sup>de</sup> ce mémorable événement  
j'y avois alors 3 semaines qu'il <sup>n'arrivait</sup> ~~ne parvenait~~ à Rome  
ni lettres ni journaux de Paris. Il nous en est enfin  
parvenu le 11. Du soir et la Nouvelle étant suffisamment  
notée j'ai fait supprimer les armoiries Royales de  
dessus le balais de l'Académie. Je ne m'étois point  
rendu aux sollicitations qui m'avoient déjà été faites  
par plusieurs Français choqués d'une ligne qui en effet  
ne devoit plus subsister mon devoir étoit d'attendre  
l'arrivée de l'Armée de France ne fut ce que pour  
être en règle vis à vis le Gouvernement Romain délicat.

103 bis

~~et fait~~ dans ces sortes d'affaires <sup>mais</sup> j'attendrai les  
 instructions ou les ordres du Ministre à qui j'ensen compte  
 de ces détails pour faire replacer les armes de l'Empire  
 cette suppression des armoiries a fait l'entretien de tout Rome  
 chacun en a parlé dans son sein quelques uns ont voulu  
 y voir autre chose que mon devoir le Gouvernement lui  
 même s'en est inquiété ~~ou~~ et c'est une espèce de resserment  
 un membre de la Suprema <sup>M. Saverio</sup> m'a fait appeler et il  
 s'est aussitôt rendu à mes raisons concernant ~~très~~ bien  
 que j'en avois fait ni plus ni moins que <sup>ce que</sup> j'en devois  
 s. Amintore le Cardinal della Sapienza m'a jugé de  
 même et j'en ai eu quia me l'ont <sup>avec</sup> ~~mon~~ entretien avec ces  
 deux membres du Gouvernement et de l'accueil honorable  
 qu'ils m'ont fait

mais M. Nij a point de règle si générale quelle ne souffre quelques  
 exceptions parmi un bon nombre de Français qui s'étoient  
 à Rome 3. ans et dont non seulement m'ont blâmé  
 mais excité contre moi autant qu'il est en eux l'indignation  
 publique c'est eux seuls qui font scandale et conti-  
 nuent d'appeler l'attention sur un incident dont on ne  
 parleroit plus si on calomnie aussi la conduite de  
 pensionnaires bien que ce jeune homme n'y aient nullement  
 donné prise.

J'ai cru Monsieur le Président devoir par  
 votre organe instruire la classe de ces faits, ~~car~~  
 qui ne peuvent pas être indifférents aux membres de la  
 classe ~~tous les~~ <sup>des</sup> ~~maîtres~~ <sup>individus</sup> appuyés naturels de cette  
 nécessaire réunion de jeunes artistes destinés à honorer  
 la patrie par leur talent.